

Poème n°193 : Sublime apparition

Dans les rayons du matin, à contre-jour, je t'ai vue.
Toi, belle amazone, très légèrement vêtue,
La poitrine exposée, un pagne sur les hanches.
Le souffle du sirocco décoiffait les dunes,
Leurs crêtes sablonneuses emportées en tourbillons.

Aucun fennec, aucun scorpion... Aucun cactus,
Aucun palmier... Aucune oasis, aucune des choses
Du désert n'ouvrait la porte des affres du passé.
Des ondes de chaleur, en un unique horizon,
Chatoyaient en d'évanescents tournoiemens
Au-dessus de ta tête, bien étranges auréoles
D'une intrépide guerrière prête à partir au combat.

Braises jetées pour enflammer mon esprit, mon cœur
Et tous mes sens, tes grands yeux noirs de sauvageonne
Dardaient sur mes souvenirs les irisations bleutées
De leurs souffrances. À devenir cendres, prises
Dans le solaire embrasement, j'ai senti les odeurs
De ton corps en sueur, troublant instant magique,
Aux fragrances trop fauves, m'ensorceler.

J'ai alors marché sur des roses des sables,
Mes pieds tailladés par leurs arêtes tranchantes,
Offrant à ton amour mon sang chaud dispersé.
Désireux de te suivre sur ta route hasardeuse,
J'ai murmuré à ton oreille : « Où tu iras, j'irai ! ».
De ta bouche à perler deux gouttes de rosée
Que j'ai happé avec ma langue, ivre de tes saveurs.

Tu as ri soudainement, du rire cristallin
Des enfants à leurs jeux, si clair et authentique
Que deux chevaux arabes, luisants et combatifs,
Ont surgi de nulle part, sellés à nos convenances.
Si tempétueuse était notre violente passion,
Subite et dévorante, qu'à te voir enfourcher
Le premier étalon, j'ai monté le second...

Et, dans une course folle, sous un soleil de plomb,
Nos chairs épousées se sont fondues dans les cieux,
Dissoutes en deux étoiles, filant au firmament
Pour quelque éternité de joies et de bonheurs,
Nos deux âmes manquantes, à jamais réunies...

Poème écrit par **Philippe Parrot**

Commencé le samedi 30 juillet 2016

Et terminé le dimanche 31 juillet 2016

Notification : Conformément au code de la propriété intellectuelle (loi n°57-298 du 11 mars 1957), il est interdit d'utiliser et/ou de reproduire et/ou de modifier et/ou de traduire et/ou de copier le texte ci-dessus, de façon intégrale ou partielle, sur quelques supports que ce soit : électronique, papier ou autre, sans l'autorisation expresse et préalable de l'auteur. Tout droit réservé.